Bataille de Mondovi – Extrait de : Batailles célèbres des armées françaises (1796-1815). Ecrites à Ste-Hélène sous la dictée de l'empereur. - Editeur : E. Ardant (Limoges) – 1882 – Sources : www.gallica.bnf.fr – droits : domaine public – saisie 2019

COMBAT DE SAINT-MICHEL

BATAILLE DE MONDOVI

20 ET 22 AVRIL 1796

Combat de Saint-Michel, bataille de Mondovi, 20 et 22 avril. — Le général **SERRURIER** réunit ses forces à Saint-Michel. Le 20, il passe le pont de Saint-Michel en même temps que **MASSÉNA** passait le Tanaro pour attaquer les Piémontais. Mais **COLLI**, jugeant le danger de sa position, abandonna le confluent des deux rivières et marcha lui-même pour prendre position à Mondovi. Il se trouva, par une circonstance fortuite, avec ses forces, précisément devant Saint-Michel, comme le général **SERRURIER** débouchait du pont. Il fit halte, lui opposa des forces supérieures et le força de se replier. **SERRURIER** se fût pourtant maintenu dans Saint-Michel, si un de ses régiments d'infanterie légère ne se fût livré au pillage. Le général français déboucha, le 22, par le pont de Torre, et se porta sur Mondovi. **COLLI** y avait déjà élevé quelques redoutes, et s'y est trouvé en position ; sa droite à Notre-Dame de Vico. et son centre à la Bicoque. Dans la journée même, **SERRURIER** enleva la redoute de la Bicoque, et décida de la bataille, qui a pris le nom de Mondovi. Cette ville et tous ses magasins tombèrent au pouvoir du vainqueur.

Le général **STENGEL**, qui s'était trop éloigné en plaine avec un millier de chevaux, fut attaqué par les Piémontais, doubles en force. Il fit toutes les dispositions qu'on devait attendre d'un général consommé, et opérait sa retraite sur ses renforts, lorsque, dans une charge, il tomba blessé à mort d'un coup de pointe. Le général **MURÂT**, à la tête de la cavalerie, repoussa les Piémontais et les poursuivit à son tour pendant quelques heures. Le général **STENGEL**, Alsacien, était un excellent officier de hussards ; il avait servi sous **DUMOURIEZ** aux campagnes du Nord, était adroit, intelligent, alerte ; il réunissait les qualités de la jeunesse à celles de l'âge avancé ; c'était un vrai général d'avant-postes. Deux ou trois jours avant sa mort, il était entré le premier dans Lezegno. Le général français y arriva quelques heures après, et quelque chose dont il eût besoin, tout était prêt. Les défilés, les gués avaient été reconnus ; des guides étaient assurés ; le curé, le maître de poste avaient été interrogés ; des intelligences étaient déjà liées avec les habitants ; des espions étaient envoyés dans plusieurs directions ; les lettres de la poste saisies, et celles qui pouvaient donner des renseignements militaires traduites et analysées; toutes les mesures étaient prises pour former des magasins de subsistances, pour rafraîchir la troupe. Malheureusement **STENGEL** avait la vue basse, défaut essentiel dans sa profession, qui lui devint funeste, et contribua à sa mort.

Après la bataille de Mondovi, le général en chef marcha sur Cherasque ; **SERRURIER** se porta sur Fossano, et **AUGEREAU** sur Alba.

Archives-Smith